JANVIER 2015

JOURNAL DE BORD

bonne année

2015

Nous Travaillons Ensemble 14

ÉDITO

Sébastien Jumel, maire de Dieppe, vice-président du Département

Sébastien Jumel, accompagné d'Emmanuelle Caru-Charreton, de Patricia Ridel et de Nicolas Langlois, au côté de la communauté éducative dans les mobilisations contre la nouvelle carte de l'éducation prioritaire.

Vœux de projets et d'espoir

2014 s'est achevée dans les combats en faveur de l'éducation prioritaire. 2015 s'ouvre sur un horizon de luttes, riche de nos attentes et nos espoirs.

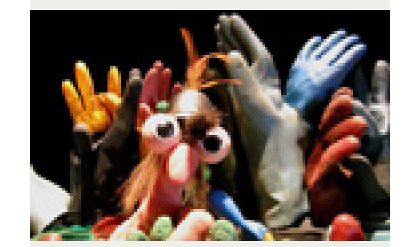
Les projets sont nombreux pour notre ville : Dieppe Sud, la rénovation urbaine, la démocratie locale, le développement portuaire et industriel, la relance d'Alpine, le parc paysager de Neuville réaménagé, le lancement des travaux d'humanisation du Château-Michel, les programmes de construction de logements… mais nous savons d'expérience que rien n'est offert à Dieppe et aux Dieppois. Ils doivent toujours donner de la voix pour faire entendre leurs droits à tous les échelons, depuis une agglomération sans boussole ni cap, jusqu'à l'État entravé par sa politique d'austérité. Qu'il s'agisse de la desserte ferroviaire, de la RN 27, du transmanche, des services publics : aucun projet ne se concrétise sans bataille pour se faire entendre et promouvoir notre statut de pôle d'équilibre régional, à plus forte raison avec la création d'une grande région Normandie.

Des générations passées, nous avons reçu le goût des odyssées audacieuses, l'âpreté des gens de mer, le sens de la lutte et du devenir de notre ville. C'est sans doute ce qui a forgé notre identité et notre tempérament fier et libre.

Nous en sommes les héritiers, avec la conscience des défis de notre époque. Nous ne sommes pas de ceux qui renoncent ni à leurs rêves, ni à leurs projets et nous entendons le montrer une nouvelle fois en 2015.

Bonne année à tous

en janvier



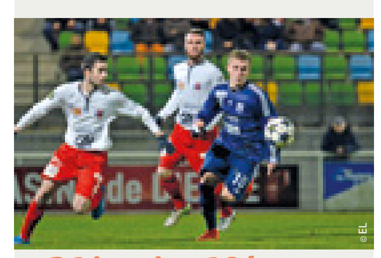
> **13 au 29 janvier**
Mois de la comédie
à DSN

> **9 janvier, 18 heures**
Vœux du maire et de la municipalité, *salons de l'hôtel de ville*



> **à partir du 15 janvier**
Début de la campagne de recensement
de la population

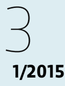
> **à partir du 21 janvier**
"Alpine sur mer",
exposition picturale
Hall de l'hôtel de Ville



> **31 janvier, 18 heures**
Football : FCD/Beauvais
(17e journée de CFA)
Stade Jean-Dasnias

RETROUVEZ-NOUS SUR DIEPPE.FR

MA VILLE



Le pôle administratif et tertiaire situé quai du Tonkin est la figure de proue de la tête nord du futur quartier Dieppe Sud. Son chantier avance à grands pas avec une livraison prévue pour septembre 2015. Ses 6000 m² abriteront à terme la Caisse d'épargne, la Macif, la CPAM, le Pôle emploi et la Semad.

2015 EN 15 PROJETS

À quoi ressemblera l'année qui démarre? Quinze projets vont marquer l'année et la vie des Dieppois. Autant de vœux à exaucer pour l'avenir de la ville.

1 DIEPPE SUD SE CONCRÉTISE

Dieppe Sud met le cap au nord. Avec la construction du bâtiment de près de 6 000 m² face au port de pêche, la partie nord du projet prend forme et révèle l'ambition de cette zone d'aménagement concerté. Sur cette surface, s'installeront à l'automne 2015, Pôle emploi, la Caisse primaire d'assurance maladie de Dieppe, la Caisse d'épargne, la Macif et la Société d'économie mixte de l'agglomération dieppoise (Semad). On note également l'ouverture de la concession Volkswagen et l'implantation de Renault-Dacia sur l'ancienne parcelle Dieppe fruits.

2 LE GIRATOIRE EN BONNE VOIE

Le giratoire tant attendu à Neuville verra le jour en 2015. Les travaux d'aménagement du carrefour entre la rocade des Graves de mer et la rue de Martyrs de la Résistance vont pouvoir être lancés. Le financement sera supporté pour moitié par le Département, pour un montant de 500 000 euros (lire p. 17).

3 VAL D'ARQUET, LE NOUVEL ART DE VIVRE

Un nouveau quartier sort de terre avec de nouvelles livraisons de logement à la fin de l'hiver. Et pas n'importe quel quartier puisqu'il s'agit d'un éco-quartier. Autrement dit un lieu respectueux des habitants comme de notre environnement : gestion douce des eaux de pluies avec des noues et bassins, découpage des parcelles pour obtenir la meilleure orientation, protection du vent par des talus, jardins partagés, dessertes par les transports en commun et les circulations douces. Au total 230 logements, en accession comme en locatif social.


© EL

4 NEUVILLE LA RÉNOVATION S'ACHÈVE

Les projets de rénovation urbaine sont désormais bien visibles à Neuville et au Val Druel. À Neuville, sur le secteur Cormorans, entrées, parkings et nouveaux espaces extérieurs sont réaménagés. Des logements neufs sortent de terre dans les rues Mérault et Thiriet. Au-delà, c'est toute la physionomie du quartier qui change : nouveaux bandeaux commerciaux sur la place Henri-Dunant, déplacement de la rue Jean-Pierre Le Guyon, construction d'un Logisenior. Sans compter le prolongement de la rue Pierre-de-Coubertin vers le Val d'Arquet.

5 JANVAL AU CENTRE DES ATTENTIONS

Un cœur de quartier à Janval ? C'est l'objet d'une étude d'aménagement lancée autour du carrefour reliant l'avenue Jean-Jaurès et les rues Léon-Rogé, Jacques-Delestre et Montigny. L'objectif est d'affirmer le caractère central de ce secteur qui regroupe la Maison de quartier Jacques-Prévert, le groupe scolaire Jules-Ferry, les gymnases Desjardins et Léon-Rogé ainsi que les tennis couverts Emile-Sery. Les premières réflexions ont été présentées lors de l'assemblée de quartier du 2 décembre 2014. Elles prévoient de nouveaux espaces publics, avec trottoirs élargis, sécurisation des abords de l'école, carrefour à feux, stationnement redéfini et développé… ainsi qu'une opération foncière du bailleur Habitat 76.



6 NOUVEAU PARKING DE L'HÔTEL DE VILLE

Le parking de l'hôtel de ville fait peau neuve. Quinze mois de travaux sont nécessaires pour mener à bien ce chantier qui vient parachever la mise en œuvre d'un nouveau plan de stationnement en centre-ville. Le projet est conduit sur trois fronts : la création d'un parking souterrain, l'aménagement du parking de surface, et une rénovation paysagère du parvis de l'hôtel de ville. Au total, 200 places supplémentaires seront offertes à proximité de l'hypercentre pour 7,9 millions d'euros.

7 MOBILISÉS POUR LE TRANSMANCHE

Préserver la ligne ! 2015 est l'année cruciale pour l'avenir de la liaison Dieppe-Newhaven. Après la prolongation d'un an de la délégation de service public par le Département, il convient de tout faire pour maintenir et développer le transport de passagers et de fret qui apporte tant à la ville et à son économie (lire p.8).

8 VAL DRUEL : LES ÉQUIPEMENTS ARRIVENT

Au Val Druel, le plus gros des travaux est terminé avec des espaces extérieurs rénovés. De beaux équipements sont encore en chantier. Le futur restaurant scolaire et le nouvel équipement de quartier seront livrés pour l'été. La démolition de l'actuel bâtiment Camille-Claudel pourra alors débuter, avant l'aménagement du Chemin des écoliers, qui reliera tous les équipements du quartier.


© EL

9 DÉMOCRATIE LOCALE, LES CITOYENS PASSENT À L'ACTION

La charte de la démocratie locale, rédigée par une quinzaine de Dieppois, a été adoptée par le conseil municipal en 2014. De nouveaux droits sont créés pour les habitants comme un observatoire des engagements ou la possibilité de pétitionner pour saisir le conseil municipal. Cinq conseils de quartier se mettent en place début 2015. S'y ajoutent des conseils thématiques, autour de la culture, des aînés…



© EL

10 LE CHÂTEAU-MICHEL S'HUMANISE

Le permis de construire est délivré, le plan de financement est quasi finalisé. L'humanisation du Château-Michel va enfin démarrer. Le chantier, d'un montant de 24,6 millions d'euros, dont 500 000 pris en charge par la Ville, permettra d'améliorer la qualité des chambres et des sanitaires, et de développer les lieux de vie collective (lire p.11).

11 ALPINE REDÉMARRE

L'usine Alpine de Dieppe élargit sa batterie de production. Elle assurera l'assemblage de la Bluecar, la voiture électrique du groupe Bolloré. Ce véhicule, jusqu'à maintenant fabriqué en Italie, sera progressivement produit à Dieppe à compter de juin 2015. Cette production portera dans un premier temps sur une dizaine de véhicules par jour avec des perspectives de développement. Elle s'effectuera en parallèle de la fabrication de la nouvelle Alpine et de la Clio RS.

12 UNE NOUVELLE JEUNESSE

La Ville et ses partenaires lancent une nouvelle politique en direction des jeunes. Selon la charte adoptée par le conseil municipal, il s'agit de répondre aux besoins des jeunes en fonction des âges, des milieux sociaux, des pratiques sociales et culturelles. Avec la volonté de les impliquer en soutenant leurs initiatives et leurs projets. Autre signe fort : le début des travaux dans la Halle à tabacs, futur équipement dédié aux musiques actuelles et aux nouvelles technologies.





© EL

13 VALORISER LA PÊCHE ET LES PRODUITS DIEPPOIS

La Ville soutient activement sa filière pêche, comme en témoigne la motion adoptée par le conseil municipal du 11 décembre ou la remise de la médaille des gens de mer. En 2015, la collectivité va terminer le travail entrepris avec les acteurs de la filière pêche et de restauration pour rédiger une charte de valorisation des produits de la mer. En outre, la Ville va soutenir « Seareka », dispositif qui permet d'alerter efficacement en cas de chute à la mer d'un marin et de prévenir ainsi de la noyade.

© PAD



14 LA SOLIDARITÉ S'ÉLARGIT

Pas moins de 11 millions de personnes éprouvent des difficultés à se chauffer et s'éclairer. Collectivité du quotidien, la Ville se doit de réagir en mettant en place une cellule de veille pour prévenir et traiter la précarité énergétique. Plus largement, 2015 voit la mise en œuvre d'une nouvelle politique de solidarité. Objectifs : continuer à aider les plus fragiles et mieux prendre en compte les travailleurs pauvres, ceux qui ont le sentiment de payer pour tout et de n'avoir droit à rien.

15 DÉFENDRE LA MAISON COMMUNE

La commune est le premier échelon de la démocratie et de la République. Sa proximité des citoyens et la qualité de son service public local en font la collectivité du quotidien. Cette spécificité doit être préservée en défendant ses moyens budgétaires pour conduire les projets et répondre aux besoins de la population. Il faut aussi défendre l'autonomie de la commune face aux réformes territoriales qui visent à éloigner les centres de décision. Autre souhait : une intercommunalité plus juste et solidaire, prenant en compte le fait que la ville supporte seule des charges pour les services qui bénéficient à toute la population de l'agglomération.

Bruno Lafosse

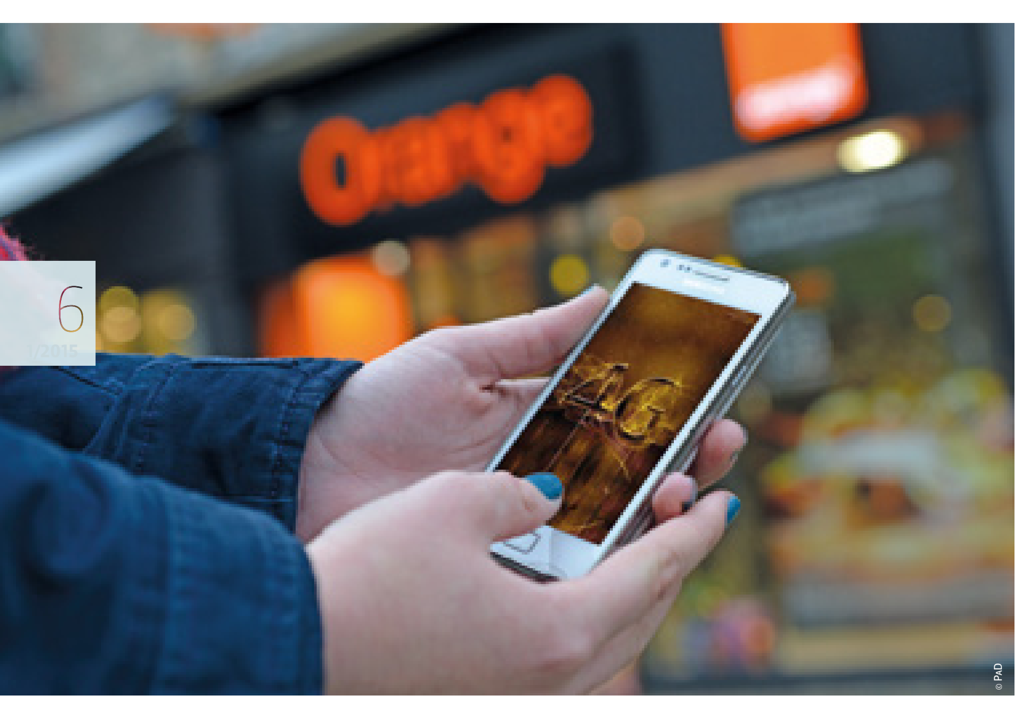
L’appel de la 4G

En janvier, le réseau d’internet à haut débit pour les smartphones arrive à Dieppe.

Après les grandes villes, les villes moyennes. La 4G arrive à Dieppe à partir de décembre a annoncé Orange. La 4G, c’est l’internet à haut débit pour les smartphones, ce qui permet par exemple de regarder des vidéos en haute définition ou de télécharger et partager des données. Le tout à grande, et même, très grande vitesse puisque les débits sont multipliés par 10 par rapport à la 3G+ : photos, applications, jeux, musique arrivent en quelques secondes sur votre mobile… se développer *« une nouvelle fracture sociale que serait la fracture du numérique »*.

Un réseau entièrement rénové

Une opportunité à saisir car les utilisateurs d’internet via les smartphones, tablettes et autres montres connectées sont de plus en plus nombreux, au point de supplanter à terme l’accès internet par l’ordinateur classique. Autre intérêt pour la ville, l’opérateur historique en a profité pour rénover l’ensemble du réseau de téléphonie mobile, y compris sur le bon vieux Edge ou la 3G. On imagine sans peine l’enjeu commercial pour l’opérateur, puisque pour avoir accès à ce nouveau réseau, il faut un téléphone compatible, et donc récent, ainsi qu’un forfait spécifique. Les prix restent toutefois abordables, notamment grâce à une offre à bas coût de Sosh, la marque de l’opérateur qui vise les jeunes avec de petits prix.

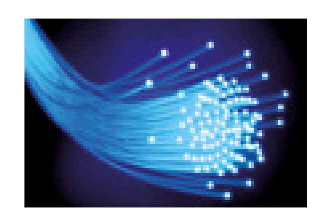


© PAD

Dieppe rejoint ainsi le club des villes qui bénéficient de cette infrastructure. La bonne nouvelle a été portée à Dieppe par Pascale Homs, la déléguée régionale d’Orange, le 1er décembre, en présence de Sébastien Jumel, maire et vice-président du Département. *« Ce déploiement participe, au même titre que les routes ou le train, à la desserte du territoire, pour les habitants, les entreprises et les touristes »*, s’est félicité Sébastien Jumel, soucieux de promouvoir Dieppe comme un pôle d’équilibre régional et de ne pas voir

Bruno Lafosse

La fibre dans les tuyaux



Reste désormais à combler une lacune dans l’accès au haut débit pour tous. Ce sera chose faite fin 2015 avec la fibre optique à Dieppe. Ainsi, en remplacement des traditionnels fils de cuivre, cette fibre permettra de répondre aux besoins croissants de débit des usagers : télévision, internet, visioconférence, jeux. Après présentation des plans au printemps, les travaux de “tirage” de la fibre seront réalisés à partir de septembre. Les fourreaux existants seront mis à profit, ce qui évitera de creuser de nouvelles tranchées. Il reviendra ensuite aux propriétaires (et notamment aux copropriétés) d’autoriser le raccordement de l’habitation au réseau. Ensuite, chacun pourra choisir son opérateur puisqu’Orange investit pour le compte de l’ensemble des opérateurs de téléphonie.

Nouvelles permanences au Point d'accès au droit

Un juriste de l'ADIL 76 est désormais présent au Point d'accès au droit (PAD) de la Ville tous les troisièmes jeudis du mois de 13 h 30 à 16 h 30 sur rendez-vous. Il vous renseigne sur l'accession à la propriété, les contrats de construction ou de vente, les relations avec les notaires, propriétaires… Les quatrièmes mercredis du mois de 10 heures à 16 h 30, sur rendez-vous, le délégué du Défenseur des droits est disponible au PAD pour vous aider à régler un litige avec l'administration ou vous aider si vous estimez avoir fait l'objet d'une



discrimination ou avoir été victime ou témoin d'un comportement abusif de la part des personnes exerçant des activités de sécurité.

CONTACT : 02 35 06 61 69.

Le recensement compte sur vous

La campagne se déroulera du 15 janvier au 21 février.



© EL

Les huit agents recenseurs de gauche à droite : Nathalie Mercier, Véronique Rogé, Christophe Mallèvre, Cathy Boclet, Delphine Roussel, Lionel Carpentier, Angélique Gouard et Catherine Gourrier.

Ça peut vous arriver. Chaque année, un échantillon de 8 % des adresses d'habitation est tiré au sort pour être sondé. Huit agents recenseurs sont accrédités par la Ville de Dieppe. Ils sont, chacun, munis d'une carte tricolore avec photographie et sont tenus au secret professionnel. En pratique, un agent se présentera au domicile de l'habitation retenue. Il remettra à la personne résidente ses identifiants, via une notice, pour se faire recenser en ligne ou les questionnaires papier à remplir qu'il viendra récupérer à un moment convenu avec elle.

Une participation obligatoire

Le recensement permet de connaître le nombre de personnes qui vivent en France. Il détermine la population officielle de chaque commune. De ces chiffres découlent la participation de l'Etat au budget des communes, les nombre de conseillers municipaux, la détermination des modes de scrutin, la construction de logements et le développement des moyens de transport… C'est pourquoi la participation des habitants tirés au sort est essentielle. Devoir civique avant tout, elle est rendue obligatoire par la loi. Les réponses restent confidentielles et sont ensuite remises à l'Insee, qui établira des statistiques anonymes. **Pierre Leduc**


PLUS D'INFORMATIONS SUR www.le-recensement-et-moi.fr.

Citoyenneté

Votre association 100 % en ligne

Des démarches simplifiées et dématérialisées pour les associations. Le ministère de l'Intérieur, la Direction de l'information légale et administrative (Dila) et le ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports proposent désormais des services en ligne pour créer, modifier et dissoudre une association, directement et rapidement, via le site **https://compteasso.service-public.fr.** Accessible 24 heures sur 24, cette démarche éco-responsable (pas d'impression de papier, pas d'encre, pas de moyen de transport) dure environ 30 minutes et occasionne un traitement administratif accéléré avec réception d'un récépissé dans les 24 heures ainsi qu'un suivi de l'avancement du dossier. Le site donne aussi accès à un espace de stockage de données personnalisé et sécurisé. Il est néanmoins toujours possible d'effectuer les déclarations par voie postale ou sur place en préfecture.


© PAD

Une troisième rotation quotidienne sera expérimentée entre Dieppe et Newhaven durant la saison estivale. Cette décision fait partie du panel d'actions envisagées pour améliorer l'attractivité de la ligne transmanche et augmenter sa fréquentation. En jeu ? Sa pérennisation.

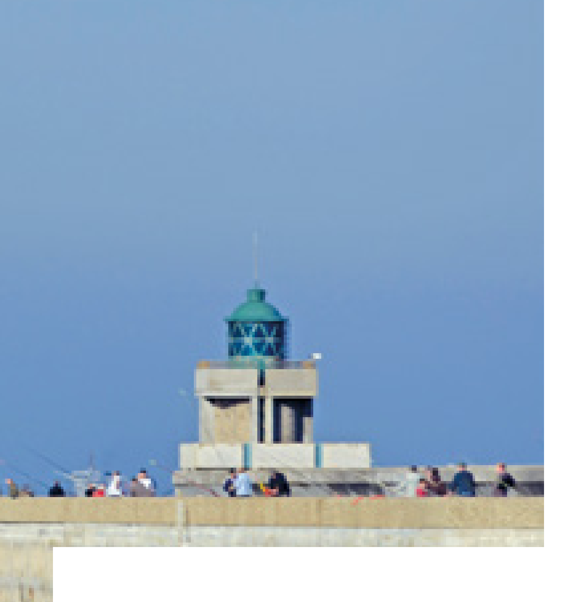
Faire bouger la ligne

Les partenaires du transmanche sont à la manœuvre. Ils ont un an pour bâtir un fonctionnement pérenne.

Un an, c'est bien, mais c'est court ! Le prolongement de la concession d'exploitation de la liaison Dieppe-Newhaven donne un sursis pour consolider l'avenir de ce lien transmanche. S'il ne règle rien, l'accord signé fin novembre par le Syndicat mixte de promotion de l'activité transmanche contrôlé majoritairement par le Département de Seine-Maritime et la compagnie danoise DFDS Seaways, opérateur actuel de la ligne, présage un renouveau. On se souvient en effet qu'au printemps dernier, l'absence de candidat pour reprendre la ligne faisait craindre de voir le Côte d'Albâtre rester à quai au 1er janvier 2015. *« Il faut mettre cette période à profit pour définir un modèle économique viable qui vise le développement »*, explique Sébastien Jumel, maire de Dieppe et vice-président du Conseil général. Lucien Lecanu, adjoint au maire de Dieppe en charge du Développement économique, explicite cette formule conforme aux vœux du Département : *« il s'agit d'élaborer un fonctionnement qui répond aux besoins des usagers, irrigue l'activité économique et augmente les recettes pour tendre vers l'équilibre financier »*. Car c'est une problématique majeure. La ligne Dieppe-Newhaven est maintenue à flots par l'argent du contribuable. Par le Département de Seine-Maritime, notamment, qui la subventionne pour près de 20 millions d'euros par an et la Ville de Dieppe qui y consacre 400 000 euros.

Tous sur le pont !

Du côté de la Chambre de commerce et d'industrie, autre financeur, le président Dominique Garçonnet souligne l'impact du lien sur l'économie locale : *« 50 à 100 millions de produit intérieur brut, 20 à 40 millions de taxes, 1 000 à 1 300 emplois. Surtout nous avons des atouts à faire valoir avec nos installations et nos équipements touristiques aujourd'hui sous exploités. »* Autre intérêt : *« le lien avec une clientèle anglaise pour développer les ventes de notre savoir-faire industriel à l'exportation. »* Une large mobilisation est enclenchée pour pérenniser l'activité. Un premier axe d'évolution consiste à élargir le cercle des financeurs. Le Département et la Ville de Dieppe ont ainsi clairement invité la Région et la Communauté d'agglomération Dieppe-Maritime, mais aussi le Pays Diep-



Augmenter letrafic fret et passagers

Afin d'augmenter le trafic passagers, différentes actions ciblent le déficit de communication. Une autre piste, élaborée en association avec des acteurs anglais, consiste à redynamiser les échanges culturels et touristiques entre la Normandie et le Sussex. S'agissant de l'accroissement du fret, un projet avancé par Alain Verna représente un enjeu majeur. Le PDG du site Toshiba TEC Europe installé à Neuville-lès-Dieppe est *« convaincu que la création d'une plateforme logistique au carrefour de l'A151, de l'A29 et de la RN27 répondrait à un besoin et drainerait des marchandises »* vers la ligne Dieppe-Newhaven. Instigateur de la grappe d'entreprises du secteur logistique Vialog et président de Logistique Seine-Normandie, Alain Verna compte sur les conclusions de l'étude d'opportunité d'une telle structure avant de soumettre l'idée au Syndicat mixte de promotion de l'activité transmanche. Les premiers mois de l'année s'annoncent donc particulièrement déterminants. **Pascal Luce**

> 250 EMPLOIS

sont directement liés à la liaison transmanche Dieppe-Newhaven et selon la Chambre de commerce et d'industrie de Dieppe, l'activité de la ligne génère 17,5 millions d'euros de retombées économiques par an sur le territoire dieppois.

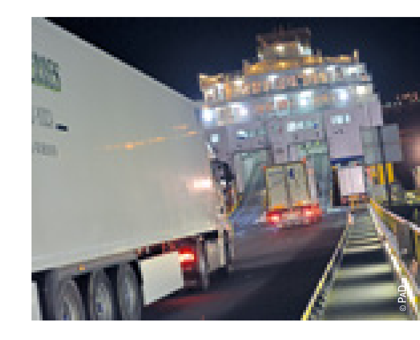
pois-Terroir de Caux, à s'engager *« comme partenaires »*, préciseLucien Lecanu.
Un deuxième angle de travail, qui fait consensus, vise à accroître l'attractivité de la ligne. L'expérimentation, actée par le Département, d'une troisième rotation en période estivale avec le Seven sisters s'incrit dans cette logique. Idem avec la décision du Syndicat mixte du port de Dieppe d'harmoniser ses taxes portuaires sur celles de Caen et Cherbourg pour influer sur la compétitivité tarifaire de Dieppe-Newhaven.

La communication autour de la ligne Dieppe-Newhaven est jugée insuffisante. Comme la signalétique, elle devra être renforcée.



© PAD

La logistique, enjeu majeur du transmanche


© PAD

La proposition de création d'une plateforme logistique de groupage-dégroupage à hauteur de Tôtes, au carrefour routier formé par l'A29, l'A151 et la RN 27, vise à augmenter le trafic de marchandises sur la ligne Dieppe-Newhaven. Conduit par Alain Verna, ce projet repose sur un constat simple. *« Actuellement, des flux de marchandises, pour partie régionaux, descendent en Île-de-France et sont ensuite acheminés par le tunnel sous la Manche. Il faut identifier ces trafics potentiels et leur volume, contacter les donneurs d'ordre et leur proposer des prestations adaptées. Je suis persuadé que nous pouvons capter ces marchandises et développer cette liaison transmanche. C'est un enjeu stratégique pour Toshiba, mais aussi nombre d'entreprises seino-marines et normandes »*, argumente le PDG du site dieppois Toshiba TEC Europe, par ailleurs président de Logistique Seine-Normandie.

Cérémonie
Vœux du maire et de la municipalité

La traditionnelle cérémonie des vœux aux personnalités aura lieu le vendredi 9 janvier à 18 heures dans les salons de l'hôtel de ville. Les habitants sont cordialement invités par le maire et la municipalité à participer à ce temps de rencontre convivial du début d'année.

Communication
Sortie de "Dieppe mode d'emploi"

L'édition 2015 vient de paraître et sera distribuée dans toutes les boîtes aux lettres dieppoises début janvier. Comme à l'accoutumée, vous retrouverez dans ce guide tous les contacts utiles pour vous orienter dans vos démarches au quotidien, regroupés par thématiques.

Le film promo réactualisé

Raconter la ville en sept minutes. C'est ce que fait le film promotionnel "Dieppe - Ce sont nos vies qui font la ville". Il vient d'être réactualisé par l'équipe des Ateliers multimédia (service Communication) avec de nouvelles images et une nouvelle bande son. À visionner sur **dieppe.fr**, et à partager sur les réseaux sociaux (Facebook, Twitter) !


© EL

Pêche, école et culture : les débats du conseil

La pêche sépare, l'école rassemble et la culture fâche au conseil municipal du 11 décembre.

C'est d'abord une motion sur la pêche qui suscite un riche débat. Présentée par Dominique Patrix, conseiller municipal aux affaires maritimes, cette motion de *« soutien aux pêcheurs et de maintien des quotas »* appelle des interventions très argumentées. *« Les réductions drastiques des quotas n'ont pas porté leurs fruits,* constate Dominique Patrix avant de détailler : *en quinze ans, la pêche française a perdu 2 000 entreprises de pêche avec à chaque fois une quinzaine d'emplois directs et indirects. »*
Chacun loue *« la fougue, la passion et le professionnalisme »* du conseiller, à l'image d'André Gautier (UMP) et s'attache à manifester *« son soutien plein et entier à une activité à laquelle nous sommes attachés, comme tout Dieppois »*, comme le rappelle Bernard Brebion d'Unis pour Dieppe. Mais les avis divergent sur les causes du mal et le remède.
Bernard Brebion ne peut voter une motion qui *« pose problème »* à la fois parce qu'elle affirme les opinions anti-européennes du maire, mais surtout par souci de la ressource halieutique. Pour André Gautier, il faudrait amender la motion, pour soutenir les pêcheurs dans leur demande tout en faisant part de la nécessité de quotas. Fréderic Weisz ne vote pas la motion, même s'il affiche *« son total accord »* sur le besoin de *« soutenir une activité de pêche artisanale plutôt qu'une pêche industrielle »*. L'adjoint écologiste s'interroge : *« Doit-on pour autant dénoncer la pratique des quotas ? »*

Unanimité sur l'éducation prioritaire

La motion suivante fait l'unanimité du conseil. Présentée par l'adjointe à l'éducation, Emmanuelle Caru-Charreton, elle porte sur le réseau d'éducation prioritaire.
L'unanimité vole en éclats sur la politique culturelle. Dieppe ville d'art et d'histoire fait débat. Bernard Brebion attire l'attention sur la situation des guides vacataires. Sébastien Jumel rappelle l'attachement au label des Villes d'arts et d'histoire. Le maire souligne le refus des guides de participer à la mise en place du nouveau projet du service et une posture qui consiste à choisir les horaires, les publics et les visites qui les intéressent.
Jean Bazin (UMP) raille le style jargonnant de deux rapports ayant trait aux questions culturelles qu'il juge incompréhensibles et contraires à une *« politique culturelle accessible à tous »*. Encore une pirouette, s'insurge Nicolas Langlois, premier adjoint : *« dès qu'il s'agit de culture, de quartier populaire, la droite a un problème »*. Jean Bazin s'estime insulté et quitte la salle après un échange avec le maire, suivi, quelques instants plus tard par trois autres membres du groupe de droite. Impassible, Pierre Blondel reste à sa place.
B. Lafosse

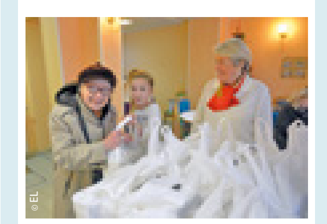
Château-Michel
Le projet d'humanisation peut démarrer

La modernisation du site du centre hospitalier de Dieppe où se trouvent les soins de suite et de réadaptation gériatriques, les secteurs d'hébergement (unité de soins de longue durée, établissement hébergeant des personnes âgées dépendantes), un accueil de jour alzheimer et un service de soins infirmiers à domicile, va pouvoir enfin démarrer.


© EL

Le permis de construire a été délivré et le plan de financement est quasi finalisé. Sur ce dernier point, l'ensemble des partenaires institutionnels ont répondu présent : le Département, l'État, via l'Agence régionale de santé, mais aussi le Pays dieppois terroir de Caux et la Ville de Dieppe, qui s'engage à hauteur de 500 000 €.

Seniors
Cartes de transport et colis de Noël


© EL

Dans le cadre de sa politique en faveur des seniors, la municipalité octroie aux Dieppois de 65 ans et plus ou titulaire d'une carte d'invalidité à 80 %, un titre de transport annuel gratuit sur le réseau Stradibus. Pour l'obtenir ou la renouveler, vous devez vous munir d'une pièce d'identité, d'un justificatif de domicile de moins de trois mois et d'une photo récente en cas de première demande. De plus, la municipalité offre, comme chaque année, un colis de Noël à ses habitants de 65 ans et plus. Afin de vous inscrire, vous êtes invités à vous présenter, à partir du mardi 6 janvier 2015, aux heures habituelles d'ouverture du public, au service Personnes âgées (manifestations seniors) situé au rez-de-chaussée de la mairie de Dieppe bureau n° 8, ou dans les mairies annexes du Val Druel, de Janval et de Neuville.



RENSEIGNEMENTS AUPRÈS DE CHRISTINE BONHOMME AU 02 35 06 62 30.


© PAD

Les marins mis à l'honneur par la Ville de Dieppe le 7 décembre. Six personnes se sont vues remettre la médaille des Gens de mer, par le maire Sébastien Jumel. Joseph Chaumette, délégué départemental de la Fédération des associations de marins et marins anciens combattants, a remis à Jean-Pierre Richez la médaille du Mérite maritime.

Deux nouvelles balayeuses pour plus de propreté. D'un coût de 300 000 euros, ces engins d'une capacité de 4 m³ permettent de traiter à la fois les grands axes et les rues du centre-ville. Ils complètent le parc municipal désormais composé de quatre balayeuses compactes, d'une balayeuse poids-lourd et d'une micro balayeuse pour les rues étroites.


© PAD

Expression des groupes politiques



Rubrique publiée conformément à la loi n° 2002-276 relative à la démocratie de proximité.
Les propos tenus dans les colonnes de cette rubrique n'engagent que leurs auteurs.

GROUPE DES ÉLUS CITOYENS, COMMUNISTES ET RÉPUBLICAINS

2015 devra mettre fin à cette politique d'austérité qui nous fait perdre confiance, douter d'un avenir heureux et pacifique, sombrer dans l'incompréhension et la guerre du tous contre tous.
Il ne faut pas se laisser gagner par la fatalité, céder à la haine, la discrimination, le racisme, et adhérer par résignation, à une extrême droite hargneuse et démagogue. Mais au contraire être capable d'exprimer une saine colère pour réagir, résister, proposer aux côtés de tous ceux qui trouvent des réponses à tant de problèmes, imaginent et proposent des solutions, avec audace et exigence. Chaque citoyen doit pouvoir peser sur les décisions prises dans la société et pour sa ville. C'est le sens d'une politique de démocratie locale. De nombreux chantiers sont ouverts ou restent à ouvrir, sans violence, sans cris, ni rage. Il y a juste besoin de confiance, d'écoute, de constance.
Nous travaillons à l'achèvement du renouvellement urbain avec les deux chantiers de Neuville et Val Druel. La livraison de l'immeuble tertiaire quai du Tonkin favorisera l'émergence du nouveau quartier Dieppe sud.
Sur le plan social, nous misons sur un nouveau contrat de ville pour développer l'emploi, la formation, la lutte contre la précarité, en s'appuyant sur une relance des services publics avec l'obligation logique que tous nos établissements scolaires restent dans l'éducation prioritaire.
Nous avons une de l'ambition pour nos jeunesses, avec le renforcement du service jeunesse, des services civiques qui nous rejoignent Avec la Mission locale, qui mettra en place la garantie jeune et le dispositif « initiative pour l'emploi des jeunes ».
Enfin nous portons l'émergence d'un nouveau centre social et culturel au centre-ville.
Ensemble portons un projet pour l'avenir, pour plus de justice sociale, culturelle et éducative.
Nous vous présentons tous nos vœux progressistes, humanistes et républicains.

GROUPE DES ÉLUS ÉCOLOGIQUES ET SOLIDAIRES

Notre groupe municipal (Frédéric Weisz, Annette Roussel, Florent Bussy, Véronique Leteissier), membre de la majorité, souhaite à tous les habitants de notre ville une bonne et heureuse nouvelle année.
2015 verra se réaliser un certain nombre de projets que nous portons depuis l'élection de Sébastien Jumel à la tête de la mairie au mois d'avril : plan d'économies d'énergie dans les bâtiments publics, sensibilisation des élèves au développement durable et à la protection de la biodiversité, promotion des filières courtes et de l'alimentation biologique dans les cantines municipales. Des bacs de terre où chacun pourra planter et entretenir des légumes seront installés dans plusieurs endroits de la ville. Vous pourrez, par exemple, vous y servir en plantes aromatiques. Les « incroyables comestibles », présents sur tous les continents, permettent de renouer le lien entre production et consommation.
L'écologie que nous portons est au service de tous, elle permet de lutter contre les gaspillages qui coûtent autant à la planète qu'aux collectivités et aux consommateurs, elle apprend le respect du travail des hommes, la protection de nos milieux de vie et favorise le « mieux vivre-ensemble ».
2015 sera l'année de la conférence de Paris sur le climat. Après l'échec de Copenhague en 2009, l'humanité ne peut plus attendre. 2015, c'est aussi la concrétisation de la loi sur la transition énergétique votée au mois d'octobre dernier. Nous inscrivons notre action dans ces perspectives. Nous souhaitons trouver en l'Agglomération Dieppe-Maritime un partenaire soucieux de ces grands enjeux de notre temps.
Pour que 2015 soit la belle année que nous souhaitons, il faut une rupture avec les politiques libérales d'austérité, au service des plus riches et des profits. Que soit mise en place une politique s'appuyant sur les besoins du plus grand nombre et les droits à l'éducation, la santé, à l'emploi, à un environnement préservé, à une vie riche. C'est ce que nous appelons de nos vœux

GROUPE DES ÉLUS DIEPPE AU CŒUR

André Gautier, Danièle Thetiot, Jean Bazin, Annie Ouvry, Michel Petit, Ghislaine Ortillon et Pierre Blondel, conseillers municipaux « Dieppe au Cœur », adressent à tous les dieppois leurs vœux les plus chaleureux de bonne et heureuse année nouvelle.

Ils souhaitent que 2015 soit une année marquée par plus de sérénité, de respect des élus d'Opposition et plus de démocratie dans les débats du Conseil municipal.

Nous avons quitté le dernier Conseil municipal de 2014 pour dénoncer le mépris, les caricatures et les insultes qui étaient portées à notre égard.

Le refrain idéologique de la lutte des classes, opposé sans nuance par la majorité communiste en réponse aux critiques légitimes de l'Opposition municipale « Dieppe au Cœur » est caricatural, dangereux et tellement dépassé.

Non, Monsieur le Maire, Monsieur le 1er adjoint, vous n'avez pas le monopole de la compréhension des difficultés que vivent les dieppois dans les quartiers.

Oui, nous soutenons le maintien des établissements scolaires dieppois en zone prioritaire parce que la situation sociale des quartiers s'est dégradée depuis plusieurs années, beaucoup de familles sont toujours plus en difficulté. C'est aussi la marque d'une responsabilité dans la conduite de la politique municipale.

Oui, nous nous opposons à une politique culturelle municipale conceptuelle et incompréhensible qui ne profite qu'à une minorité d'initiés. C'est pourquoi nous avons refusé un projet « culturel » à 11 000 € (soit plus de 7 fois le SMIC) visant à faire circuler un vélo doté d'un magnéto pour diffuser des paroles d'habitants dans le quartier du Pollet !

Oui, nous dénonçons les postures des élus communistes qui manifestent bien tardivement contre la baisse des dotations aux collectivités, infligées par un Gouvernement et un Président de la République qu'ils ont contribué à faire élire !

En refusant les interventions et réponses de l'Opposition municipale, le Maire tente de museler le débat démocratique et refuse les critiques de sa politique municipale.

GROUPE DES ÉLUS UNIS POUR DIEPPE

Nouvelle année, nouveaux espoirs…

L'année qui s'achève a été riche en annonces positives de la part des acteurs économiques de notre territoire : forts investissements chez Nestle, mise en place d'une ligne de fabrication de toner couleur chez Toshiba, création d'une ligne de fabrication pour la « Bluecar » et poursuite du projet d'un nouveau véhicule sportif chez Alpine Renault, programmation impressionnante de travaux par le Syndicat Mixte du Port de Dieppe, préparation de l'installation des éoliennes off shore ainsi que les travaux de « grand carénage » de la centrale de Penly, et sans oublier le dynamisme de nos PME et de nos « clusters »… De bonnes nouvelles pour l'attractivité de notre région et pour l'emploi, à consolider et à créer.

Pour autant, pas de quoi tomber dans un optimisme béat car à côté de ces belles annonces, certaines entreprises connaissent des difficultés ou donnent des signes d'inquiétude.

Mais pas de quoi non plus tout peindre en noir ou savamment entretenir le pessimisme ambiant alors que ces bonnes nouvelles peuvent redonner incontestablement des « couleurs » à notre région et plus de moral à ses habitants.

Dans ce contexte, quels espoirs et quels projets la Ville de Dieppe saura-t-elle porter pour faire fructifier ces bonnes bases économiques ? En matière d'infrastructures, d'aménagements, de vie quotidienne, de logement, de culture, de solidarité, de bonne gestion et de coopération ? Quand démarreront les « chantiers » de la restructuration du front de mer et la reconstruction de DSN ? Quand notre territoire permettra-t-il que tous ses enfants puissent apprendre à nager ? Quand offrira-t-il à ses habitants le service d'un crématorium ?

Quelles réponses seront apportées aux indispensables transferts de compétences et à l'élargissement de l'Agglo ?

La tâche est immense et urgente. Une année passe très vite, une mandature également… Hâtez-vous, Monsieur le Maire !

Que 2015 apporte aux Dieppoises et aux Dieppois, santé, bonheur et prospérité !





MON QUARTIER

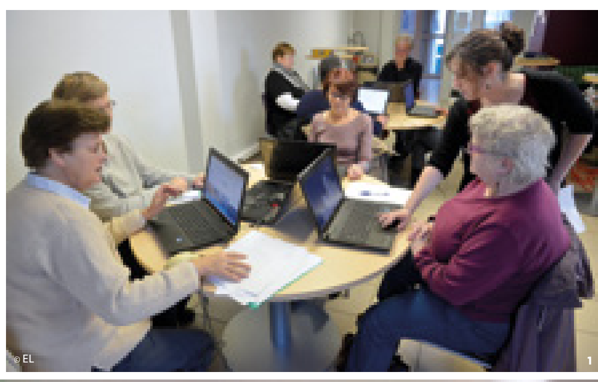
La dernière édition du Game day, le 20 décembre, a donné la "Place aux jeunes". Outre la plateforme géante qui a notamment concentré des jeux vidéos (Just dance, Fifa, Mario Kart...) en collectif, l'événement a aussi donné la parole aux jeunes via une émission de webradio. Retrouver l'émission sur **radio-caravelles.fr/non-classe/game-day-maison-jacques-prevert**

Inventaire à la Maison Jacques-Prévert

Pour rendre compte de la diversité des activités et des publics du centre social, quoi de mieux que de s'y poser une semaine et d'y tenir un... Journal de bord !

Lundi, 14 heures, Fable. La Maison Jacques-Prévert (MJP) est fermée rue Montigny, mais pas l'espace "Enfance-famille" du Petit-Prévert, aux Bruyères, où se déroule l'action Fable. Noah a 16 mois et découvre pour la première fois l'univers de Fable. Ce lieu d'accueil est mis à la disposition des jeunes enfants jusqu'à 4 ans, de leurs parents et grands-parents, et aux futurs parents. Mini-toboggan, petites voitures, instruments de musique... quelques minutes ont suffi pour que Noah soit dans son élément. Sous l'œil bienveillant des accueillantes, Véronique et Fanny, et de sa maman, Isabelle, qui discutent de problème de sommeil ou de l'apprentissage de la marche... Une belle Fable qui se récite tous les lundis jusqu'à 16 heures.

Mardi, 9 heures, Boîte à tics. C'est l'heure du courriel au pôle La Fontaine ! Pas d'enveloppe ni de timbre, mais une dizaine d'adultes postés devant leur écran pour apprendre à créer une boîte mail. Animé par Pauline Andrieu, référente "Vie sociale et familiale" de la MJP, l'atelier "Le collectif" dure deux heures. ■■■



© EL 1



2 © EL



3 © EL



4 © PaD



5 © EL



6 © PaD



7 © PaD

La Maison Jacques-Prévert, un centre social de 0 à 77 ans. Voici un aperçu, sur une semaine donnée des activités proposées aux différents publics.
1. La Boîte à tics, c'est simple comme un clic ! Les ateliers "Collectifs" se déroulent les mardis de 9 heures à 11 heures au pôle La Fontaine.
2. Projet lauréat de la fondation SNCF, Tactil'lou est un espace du Petit-Prévert où l'on peut imaginer, créer des objets ou des livres tactiles avec son enfant, jusqu'à 6 ans.
3. La compagnie Mandarine a emballé petits et grands dans le cadre des ateliers partagés enfants-parents du "P'tit Jeu dit", au Petit-Prévert.
4. Un atelier qui cartonne le vendredi matin à la MJP, c'est "Mobilier en carton" animé par Myriam Elmassian.
5. Le Game day, c'est aussi un moment sympa pour s'affronter sur Mario Kart !
6. Cuisiner et déguster ensemble, tel est l'esprit de l'atelier cuisine du jeudi.
7. S'éveiller par le jeu, le livre et la musique. Avec Fable, l'enfant, jusqu'à 3 ans, grandit et s'épanouit au côté de ses parents et des animatrices de l'action au Petit-Prévert.

■■■ C'est est un des rendez-vous hebdomadaires de la "Boîte à tics", atelier très prisé et utile. « *Il y a de réels besoins en formation pour initier les gens ou de perfectionnement pour ceux qui s'y connaissent*, estime Marie-Françoise, participante très active. *Moi, ça m'effraie d'être en décalage, car ça évolue très vite!* ». Des questions sur l'enregistrement du mot de passe fusent: « *Pour faire une majuscule, on fait comment?* », « *J'ai le droit de mettre un tiret?* » Pas de doute, l'animatrice a de quoi faire!

Mercredi, 13 h 30, accueil jeunesse. Place aux jeunes! Avec les accueils de loisirs (6-10 ans) à la MJP et l'accueil "pré-ado" (11-13 ans) au Petit-Prévert. 14 h 15. Marvin, Amandine et Maëlys arrivent à l'accueil de jeunes au Petit-Prévert. Ces lycéens, du Golf, viennent y retrouver leurs amis dans cet espace libre et ouvert, à partir de 14 ans. Ils sont également membres du "Collectif jeunesses", une instance conçue pour les jeunes qui permet de discuter, d'étudier, et de mettre en place des projets. Les jeunes ont monté eux-mêmes des actions pour financer leurs projets: sorties canoë-kayak en Ardèche ou surf à Concarneau, journées au Parc Astérix... À l'image de leur implication lors des *Game days* où ils tiennent un stand de restauration, pour s'autofinancer, et aident même à l'animation d'ateliers. Comme le dit, Marvin, 17 ans: « *On essaye de s'investir un maximum!* » De son côté, Maëlys, 18 ans, s'est aussi activée pour monter son propre atelier de danse, ouvert à tous et dispensé les mardis de 19 heures à 21 heures à la salle du Mille clubs. « *Je trouvais que ça manquait de culture urbaine!* », dit-elle simplement. Un partenariat avec Christophe Zami, professeur de hip-hop du Conservatoire Camille Saint-Saens, est même dans les cartons...

Jeudi, 11 h 30, atelier cuisine. Un parfum alléchant de riz cantonais s'exhale de la nouvelle cuisine de la MJP! C'est le repas du jour concocté depuis 9 heures par la dizaine d'adultes de l'atelier cuisine, à l'initiative de Senyor Cabais, habitant du quartier d'origine philippine. Dans une ambiance conviviale, tout le monde a mis la main à la pâte avant de partager le repas. Cet atelier se déroule tous les quinze jours et attire des personnes au-delà du quartier. À l'instar de Myriam Vincent, Neuvillaise de 51 ans, qui découvre ce rendez-vous culinaire: « *Je voulais trouver des activités et rencontrer du monde. C'est sympa. Je ne regrette pas, je vais revenir!* »

Vendredi, 9 h 30, atelier aquarelle. Ambiance studieuse à la MJP où se déroule l'atelier aquarelle. Une dizaine d'adultes reproduisent des dragons via les instructions techniques de Laurent Messager, intervenant artistique depuis vingt ans. « *Ils se servent de ce que je leur conseille et ils le détournent comme ils le veulent!* » Du débutant au plus confirmé, ce cours est ouvert à tous, avec du matériel intégralement fourni. Dans une salle voisine, au même moment, l'atelier "mobilier en carton" est dirigé par Myriam Elmassian. Le but est de réaliser de vrais meubles solides, durables, colorés avec comme principal matériau du carton recyclé et comme technique, les traverses croisées. Chantal vient de finir son premier meuble. « *Je suis contente de mon meuble même si je vois beaucoup de défauts. Mon deuxième sera mieux!* » L'atelier ne peut accueillir que six ou sept personnes. Ce qui fait rire l'artiste: « *Nous sommes encombrants!* » **Pierre Leduc**

CONTACT: 0235827120 OU CONTACT@MAISONJACQUESPREVERT-CENTRESOCIAL.FR.

Un équipement central

Créée le 6 novembre 1977, la MJP anime le centre socioculturel et les espaces du Petit-Prévert, aux Bruyères, pour favoriser toutes les activités d'éducation, de culture et de loisirs des habitants de Janval. Dirigée par Grégory Celo, la "maison pour tous" du quartier concentre aussi en son sein, rue Montigny, la mairie annexe de Janval, la bibliothèque Jacques-Prévert, la crèche du Ballon bleu, la salle de spectacle utilisée, notamment par l'association Art/e et le théâtre jeune public, sans oublier le bureau de poste.

Peinture, eau, pinceau: le vendredi matin, c'est aussi atelier aquarelle à la MJP!



Neuville

Le giratoire **en bonne voie**

Le giratoire attendu verra le jour en 2015 entre la rocade et la rue des Martyrs de la Résistance.



Il était attendu et réclamé. Il sera réalisé en 2015. La Ville de Dieppe a obtenu la prise en compte du projet de giratoire par le Département, qui a donné son feu vert mi-décembre lors de sa séance plénière.

L'intérêt et l'urgence du projet ne font aucun doute, en particulier après l'accident mortel survenu en octobre dernier, qui avait suscité l'émoi, notamment auprès des résidents de Puys. Le carrefour actuel est dangereux en raison de l'importance du trafic sur la rocade, avec 3400 véhicules par jour, et du manque de visibilité. En outre, l'arrivée des premiers habitants au sein du nouvel éco-quartier du Val d'Arquet, constitué de 230 logements, va entraîner une augmentation de la circulation. Par ailleurs, la route des Graves de mer représente un axe majeur d'accès au transmanche, notamment pour les 260000 touristes et 50000 remorques qui l'empruntent chaque année.

La solution passe donc par la création d'un giratoire à quatre branches de rayon de 20 mètres avec un anneau d'une largeur de 7 mètres. Un éclairage public traditionnel sera installé en harmonie avec celui de la rue des Martyrs de la Résistance desservant l'éco-quartier. Un aménagement paysager complétera l'ensemble.

Le financement sera supporté pour moitié par le Département, pour un montant total de 500000 euros. La Ville et ses partenaires locaux prendront en charge l'autre moitié. La Ville prend également à sa charge l'entretien des aménagements paysagers et de l'éclairage public.

Bruno Lafosse



Les ponts en fèves. Le groupe folklorique Les Polletais en partenariat avec les créateurs "Midgard" sort sa série de fèves des rois. Pour se les procurer, au prix de 10 €, rendez-vous à leur local au 38, rue de l'Abattoir les mardis soir de 18 heures à 19h30 ou en téléchargeant un formulaire sur **polletais.com**.

Les Bruyères

Le puzzle dans tous ses états

Au sein de l'Espace enfance-famille situé au rez-de-chaussée du Petit-Prévert, les enfants âgés de 3 à 6 ans, pour leur plaisir et chacun à leur rythme, peuvent découvrir et partager des jeux, des livres, des ateliers d'éveil et rencontrer des enfants du même âge. Au rendez-vous des ateliers ludiques, chaque mardi de 16h30 à 18h30, ils sont accueillis par trois animatrices, qui les accompagnent dans leurs découvertes. Une fois par mois, un accueil à thème est proposé comme le puzzle dans tous ses états le 13 janvier.

Le Pollet

Galette de l'amitié et de la solidarité

Le 23 janvier de 14 heures à 16 heures, l'équipe de salariés et de bénévoles de l'épicerie solidaire "Chez Louisette", située au 43 rue Guerrier, vous accueille pour déguster une galette de l'amitié et de la solidarité. Sont invités les familles qui fréquentent l'épicerie, les partenaires de l'épicerie et tous les habitants du quartier.

Centre-ville

Hôtel et logements à la place du garage

Une opération immobilière d'envergure est lancée sur l'ancien garage Laffilé.



Bientôt, la façade condamnée de l'ancien garage Laffilé ne sera plus qu'un souvenir… D'ici début 2017, soixante-dix logements et un hôtel de soixante chambres vont être construits sur le site de l'ancien garage Laffillé, entre le boulevard de Gaulle et la rue d'Écosse, près de la Chambre de commerce et d'industrie. Ce projet, porté par Victoria Promotion, un opérateur dieppois, comprend aussi la réhabilitation de la Maison Miffant. Toutefois, la seule bâtisse de la ville ayant résisté à la "grande bombarderie" de 1694 sera traitée par Histoire et patrimoine, une société spécialisée dans ce genre d'intervention (voir ci-contre).
Baptisé Quai sud, cet ensemble immobilier aux allures contemporaines parfaitement intégrées au paysage architectural dieppois s'élèvera sur sept étages. Les deux derniers niveaux seront construits en retrait de la façade dans un intérêt esthétique, mais aussi pour créer des terrasses. « *Avec cette opération, nous amenons à la fois des logements de qualité appréciés des Dieppois et de l'activité économique en lieu et place de bâtiments inutilisés depuis de nombreuses années* », commente Christophe Avignon, gérant de Victoria promotion.

Très haute performance énergétique

Du T2 de 45 m² au T5 de 140 m² avec terrasse ou balcon, ces appartements seront pour moitié en accession à la propriété et pour moitié loués par Sodineuf. L'ensemble de la construction sera à très haute performance énergétique pour des logements économes en énergie. Ascenseurs, patio intérieur et parking souterrain sur un niveau compléteront les prestations d'un projet dessiné par Guy Curtet, un architecte dieppois. De plus, ce chantier d'un montant global de 16,5 millions d'euros devrait largement profiter à l'économie locale. Très couleur locale en fait ce Quai sud. **Pascal Luce**

La Maison Miffant sauvegardée

Attention fragile ! L'imbrication de la Maison Miffant dans la structure du garage Laffillé a plusieurs fois fait capoter les projets de réhabilitation de ces emprises foncières. La solution a été obtenue grâce à une étroite collaboration entre l'équipe de la Semad en charge de l'Opah (Opération programmée d'amélioration de l'habitat), l'opérateur Victoria Promotion et la société Histoire et patrimoine, spécialisée dans le traitement d'immobilier ancien comme cette maison à pan de bois inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. Dans un premier temps, les opérations ont consisté à désolidariser les deux bâtiments, la charpente métallique du garage soutenant la façade de la seule maison à avoir résisté au bombardement de la flotte anglo-hollandaise en 1694. Ainsi, derrière cette façade qui est conservée, vont être aménagés cinq logements, du F1 au F4.


© Pierre Leduc

Janval
Passerelle d'accès piétons fermée au collège Delvincourt


© EL

Suite à un accrochage par un poids lourd, la passerelle d'accès piétons au collège Claude-Delvincourt a été fermée le 17 décembre en fin de journée par les services municipaux. Cette passerelle enjambe la rocade de Janval. Sa structure a été fragilisée par l'accident, nécessitant l'arrêt de la circulation et l'intervention rapide des services de la Ville. Passée l'urgence, une intervention complémentaire des services permettra de décider des conditions de la réouverture de cet accès piétons au collège, au retour des vacances de Noël. Un cheminement provisoire avait d'ores et déjà été mis en place et les agents de la Police municipale continueront, début janvier, à effectuer une surveillance particulière du secteur emprunté par les collégiens.

Val Druel
Éducation prioritaire: de bonnes raisons d'y tenir

La mobilisation en faveur de l'éducation prioritaire fait grand bruit à Dieppe. Mais pourquoi enseignants, parents et élus y sont attachés? Explications.

Pourquoi l'éducation prioritaire est importante?
Parce que le principe de l'éducation prioritaire, c'est de donner plus de moyens aux élèves des écoles qui ont le moins. Autrement dit dans les quartiers où les difficultés sociales sont les plus marquées: taux chômage, nombre de personnes sans diplômes, familles monoparentales (qui sont fragilisées économiquement), niveau de revenu.

Pourquoi la nouvelle carte de l'éducation prioritaire est contestée?
Parce qu'elle ne prend pas en compte les réalités du terrain, faute de concertation suffisante: la sortie du collège Georges-Braque du REP a pour conséquence celle des écoles Jules-Ferry, Jules-Michelet et Sonia-Delaunay ainsi que celle des écoles maternelles Sonia-Delaunay et Valentin-Feldman. Sur ces secteurs, les indicateurs officiels sont dans le rouge: grand nombre de bénéficiaires du RSA, taux de chômage très élevé (de 26,50 % à 40 %), taux d'élèves boursiers... La politique de la Ville, récemment revue par les services de l'État, eux-mêmes, a en effet classé les quartiers de Neuville-nord, du Val Druel et de Bruyères-Ferme des hospices en périmètre prioritaire et doit inscrire en “veille active” le quartier du Pollet.



© EL

Pourquoi cela peut affecter la réussite des élèves?
Parce que... Qui dit sortie de REP, dit moins de moyens alloués aux écoles qui en ont le plus besoin. Concrètement, cela va se matérialiser par des classes surchargées (de 22 élèves par classe à 27/28), moins d'enseignants, d'Atsem en maternelle ou de surveillants en collège, des postes d'assistants à la vie scolaire menacés en élémentaire, des suppressions de postes en collège, une scolarisation des moins de trois ans et un dispositif “plus de maîtres que de classes” remis en cause, moins d'aide pour les élèves en difficulté et moins d'argent pour les projets des établissements... Bref, par une diminution significative des moyens de réussite des élèves. Cette réforme met aussi à mal les efforts de la Ville et de l'ensemble des acteurs locaux dans le domaine de la réussite éducative et dans la mise en place de la réforme des rythmes scolaires.

Pierre Leduc



© PaD

La cérémonie d'accueil des nouveaux arrivants est un des nouveaux rendez-vous institués par la Ville. Le 4 octobre dernier, une centaine de néo-Dieppois ont été reçus dans les salons de l'hôtel de Ville où ils ont pu se familiariser avec la vie de la cité, en présence de services municipaux comme la démocratie locale.

Dieppe leur ville nouvelle

Normands ou non, seuls ou en famille, ils se sont installés récemment dans la cité Ango. Rencontre avec trois nouveaux arrivants.

Ils sont venus, ils ont vu et ça leur a plu! De nouveaux habitants rejoignent régulièrement notre commune. « *Ce sont soit des gens qui tombent amoureux de Dieppe, soit des personnes d'origine dieppoise qui viennent passer leur retraite ici,* détaille Alain Montillet, président de l'antenne dieppoise d'Accueil des villes françaises (AVF). *Bien sûr, il y a des cas particuliers!* ». Qu'est-ce qui séduit ces nouveaux arrivants? « *Une certaine douceur de vivre,* répond le président de l'association. *Ce qui attire beaucoup, c'est que la ville est bien équipée. On trouve de tout, la vie est moins chère. Dieppe n'est pas un trou de province!* ». Au-delà des charmes touristiques de la cité et en lien avec la politique volontariste de constructions de logements (Val d'Arquet, Dieppe Sud), les prochains chantiers de l'éolien offshore au large de Dieppe-Le Tréport ou le redéveloppement d'Alpine sont autant de possibilités d'accueillir de futurs nouveaux arrivants... **Pierre Leduc**

Reverdie

« *Tous les matins, quand je vais travailler, je longe le port. Avant, je longeais les immeubles…* ». Ex-habitante du XVe arrondissement de Paris, Sylvie Dubac est une néo-Dieppoise, installée dans le quartier du Bout du quai. Pendant dix ans employée de la section Parcs et jardins des services du Premier ministre, la jeune femme de 37 ans a été recrutée le 1er mai 2014 en tant que responsable des espaces verts de la Ville. Un changement de cadre de vie souhaité. « *C'était une motivation profonde de m'installer en bord de mer.* ». Originaire du Val d'Oise, elle apprécie la tranquillité de la cité des quatre ports. « *Je me plais bien ici. Il y a du monde, mais ce n'est pas Paris. Ça reste à échelle humaine. Il y a tout à portée de main, pas besoin de prendre sa voiture !* ». C'est pourquoi elle a choisi de vivre à proximité de son lieu de travail, un endroit qu'elle voulait à la fois « *proche du centre-ville et de la mer* ». *Piscine aux* Bains et courses à pied le midi avec les collègues rythment sa vie de nouvelle arrivante. L'accueil a été « *chaleureux* », mais a nécessité un temps d'adaptation par rapport à sa vie parisienne. « *Tout le monde connaît tout le monde, c'est assez surprenant. C'est un peu une grande famille ici !* ».


© PaD
Sylvie Dubac, 37 ans

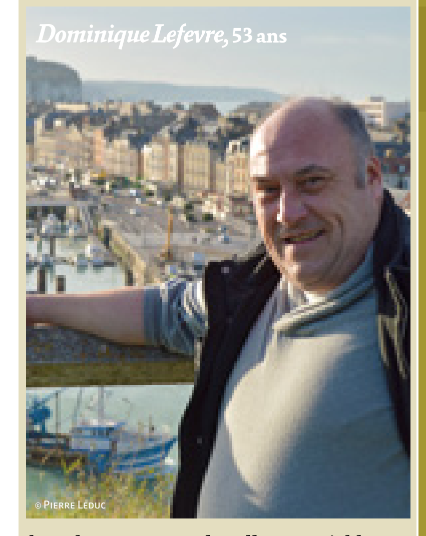

© PaD
Dominique Deschamps, 52 ans

Revenue

Trente-quatre ans après, le retour aux sources. Née à l'ancienne cité provisoire ou camp de transit, devenu centre commercial du Belvédère, Dominique Deschamps avait quitté Dieppe à l'âge de 18 ans. Elle y est revenue en décembre 2013. « *Je voulais surtout retrouver et profiter de ma famille. C'est quand même sacré !* ». Entre-temps, la quinquagénaire a pas mal bourlingué : de Tende, dans l'arrière-pays niçois, à Dunkerque en passant par la Corse ! La Dieppoise pure souche vit désormais à la Ferme des hospices, dans le quartier de Janval, avec son fils de 17 ans qui est scolarisé au lycée Jehan-Ango. Et cette mère de quatre enfants peine à reconnaître son Dieppe d'antan. « *Je trouve que ça a changé à tout point de vue, c'est incroyable !* ». En septembre 2014, Dominique assiste à l'incontournable festival international du cerf-volant. « *Première fois de ma vie que je voyais les cerfs-volants à Dieppe ! C'est un beau spectacle.* » Un an après son retour, celle qui est membre du groupe Facebook « *Tu es de Dieppe si…* » a retrouvé avec plaisir des copines d'enfance et souhaite « *donner un peu de sa personne* » en reprenant le bénévolat, via l'aide aux devoirs du Foyer Duquesne.

Radieux

Un nouvel et bel horizon. En provenance d'Elbeuf, Dominique Lefevre a débarqué à la cité Duquesne en septembre 2013. Pour des raisons familiales mais également de scolarité de ses enfants, l'homme de 53 ans a donc opté pour Dieppe et s'est installé à proximité de la chapelle Notre-dame de Bonsecours. En compagnie de ses jumelles de 16 ans, Delphine et Élodie, scolarisées au lycée du Golf, et de son fils de 13 ans, Dylan, au collège Alexandre-Dumas. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que la famille normande ne regrette pas son choix. « *On a tous trouvé notre bonheur ici ! Les enfants s'y plaisent. Ils se sont fait un tas d'amis. Ils se sont ancrés ici et ne veulent plus repartir !* » Le pur Normand connaissait assez peu la station balnéaire, mais l'intégration en bord de mer s'est faite « *à vitesse grand V* ». Le néo-Dieppois, qui dirige l'auto-entreprise « *Le bon p'tit bricoleur* », estime la ville « *agréable* » et la vie « *moins chère qu'à Rouen* ». Avant d'ajouter : « *Il n'y a pas un week-end où il ne se passe pas quelque chose, même l'hiver. Et toutes les manifestations sont gratuites. Je me dis qu'il y a beaucoup de villes qui pourraient prendre exemple.* » Voici le récit d'une adoption réussie et durable. « *On est vraiment bien, on n'est pas près de repartir !* »


Dominique Lefevre, 53 ans
© Pierre Léduc

Enfants et parents co-écrivent

Mon livre à moi. C'est le nom de l'ouvrage créé par huit enfants de 2 à 5 ans et leurs parents au sein de la Marelle, lieu d'accueil parents-enfants (jusqu'à 6 ans) du Foyer Duquesne. Un livre qui présente les dessins et peintures des petits réalisés sur toute l'année 2013, et restitue



© PaD

des paroles des enfants durant leurs travaux artistiques. En parallèle, les parents ont participé à un atelier d'écriture avec Florence Levasseur et leurs écrits ont été recueillis dans un fascicule annexe, remis à chaque participant. La réalisation de Mon livre à moi est inscrite dans le cadre de l'appel à projet "Entre les lignes" de la Fondation SNCF. La présentation officielle de l'ouvrage s'est déroulée le 10 décembre à la bibliothèque Camille-Claudel, qui s'est vue remettre un exemplaire tout comme la bibliothèque de la maternelle Sonia-Delaunay et celle de la... Marelle.



© PaD

Réseau des bibliothèques

Bébés bercés d'histoires

Un jeudi par mois, le Drakkar retombe en petite enfance. Tapis, coussins, albums et comptines sont de sortie pour le plus grand plaisir des tout-petits.

Heureux qui, comme Benjamin, a un fait un beau voyage! À la séance de Bébés livres, le bambin de 16 mois s'épanouit au milieu des albums. Il les sort un par un du bac, les ouvre et goûte même les petits livres en forme de cube. Un premier rapport tactile avec les ouvrages. Dispensée sur le réseau des bib-ludos, l'animation est réservée aux tout-petits, entre 0 et 3 ans. Ces rendez-vous sont bien inscrits sur les agendas des mamans, assistantes maternelles des crèches ou grands-parents. « *Bébés livres permet de mettre le pied à l'étrier,* indique Stéphanie Maquin, directrice du Drakkar, qui propose en complément une séance de Bébés jeux une fois par mois. *L'intérêt pour le petit est de ne pas avoir peur du livre. C'est aussi un moment où les parents se rassurent les uns, les autres.* »
En pratique, tous les adultes présents peuvent lire des histoires. Avec bienveillance et patience. « *C'est les petits qui décident,* note avec humour Géraldine Honorez du Drakkar. *Des fois, on lit trois pages et ils partent!* » Du point de vue des parents, l'animation a un intérêt certain. Pour Coralie Bellamy, 31 ans, qui vient régulièrement de Sainte-Marguerite-sur-Mer avec Marceau, son fils de 19 mois, « *l'avantage est déjà de lui faire rencontrer d'autres enfants, des plus petits et des plus grands* ». Aurélie Taufer, Neuvillaise de 24 ans et maman de Benjamin, ajoute: « *Ça lui permet de travailler son imaginaire et de lui apprendre plein de choses.* » De quoi être à la page dès le plus jeune âge.

Pierre Leduc

Trois rendez-vous en janvier

Bébés livres débutera la nouvelle année à la bibliothèque du Drakkar (Neuville) le 8 janvier entre 9 h 30 et 11 heures, puis à la médiathèque Jean-Renoir (centre-ville) le 15 janvier à 10 heures et enfin à la bibliothèque Camille-Claudel (Val Druel) le 22 janvier de 10 h 30 à 11 h 30. D'autre part, la prochaine séance de Bébés jeux est programmée le 29 janvier entre 9 h 30 et 11 heures à la ludothèque du Drakkar. Gratuit, en libre accès.

Il apporte sa Tousche

Des réseaux sociaux à la bénédiction des motards, Geoffroy de la Tousche est partout où on ne l'attend pas pour dynamiser son église et aller à la rencontre des habitants. Portrait d'un prêtre de son temps.

C'est un homme qui vous regarde droit dans les yeux, avec profondeur, mais sans questionnement, ni impatience manifeste. Il semble attendre qu'on se confie. Mais aujourd'hui, c'est lui que l'on questionne pour découvrir ce curé qui fait parler de lui dans les gazettes de *La Croix* à *Libération* et se pose, avec malice, là où on ne l'attend pas. Il conduit le maire au Vatican à la rencontre du pape François, bénit les motards tatoués aux machines pétaradantes, fait griller le hareng sur le parvis de l'église, twitte et aime sur Facebook, iPhone et Mac à portée de main…
Ce prêtre, c'est Geoffroy de la Tousche. Un patronyme aristo, qui cache un gamin de la cité populaire de la Grand-Mare, à Rouen. Il a grandi au sein d'une fratrie de quatre enfants, avec jambon coquillettes au menu et école publique pour tous. Le père travaille dans la métallurgie, la mère reste au foyer et les dimanches après-midi, par beau temps, le cap est mis sur Dieppe, déjà. Très tôt, dans la tête d'un enfant de 10 ans, se révèle le désir secret de devenir prêtre — *« Le curé nous a dit : "dans ce groupe d'enfants, l'un de vous deviendra prêtre". Au fond de moi, j'ai su que j'étais celui-là »*. Plus tard, c'est le séminaire et une formation qui le conduit de Bruxelles au Mali, en passant par Rome, le Vatican, cité état qu'il décrit comme un cœur battant du monde. En chemin, Geoffroy de la Tousche se forge une solide formation théologique et intellectuelle. Il en garde une passion vivace pour comprendre et déchiffrer le monde, nourrie aux lectures d'essais. Arrivé à Dieppe en 2013, l'homme se voit comme un rassembleur, dans une paroisse regroupant désormais Le Pollet et Janval, Neuville et le centre-ville, Rouxmesnil et Martin-Église. Il rêve de voir *« les habitants de ces quartiers et villes devenir amis »*. Le père de la Tousche s'inscrit dans la dynamique du pape François, ce *« booster »* qui *« bouscule l'église et les autres aussi »*. Ce renouveau lui va bien, même s'il ne livre pas de point de vue fracassant sur des sujets qui ont fait débat dans l'église. Plus subtilement, il glisse un couplet sur le risque de repli *« qui existe toujours, en philosophie, comme en religion »*, insiste sur les beautés du monde et invite à saisir les opportunités d'un monde complexe quand d'autres attisent les peurs de déclin et crient au suicide français. Geoffroy de la Tousche s'est épris de la ville, de son histoire, son patrimoine, en particulier ses églises, qu'il entend bien sauver et surtout son tempérament : *« Rien n'est lisse dans l'histoire complexe de Dieppe. Il y a de la passion, du projet, du dynamisme »*. Quelques traits qui dessineraient aussi bien un autoportrait.

Bruno Lafosse

« Aussi à l'aise aux Bruyères qu'en société bourgeoise. »

Arrivé à Dieppe en septembre 2013, après douze ans passés à Elbeuf, le prêtre fait le buzz dans sa paroisse.



© EL

Transport

Stradibus : lignes 4 et 5 modifiées

Il y a du nouveau sur les lignes 4 et 5 du réseau de transport Stradibus, à compter du 5 janvier. Parmi les nouveautés sur la ligne 4 “Stade Mérault – Val Druel” : un nouvel itinéraire plus direct (Caude-Côte, Janval, Les Bruyères, Belvédère et Val Druel dans les deux sens) et une offre en heures de pointe du matin pour permettre une liaison directe sans passer par le centre-ville. Le samedi, les horaires sont adaptés pour faciliter la correspondance avec la ligne 3 vers le centre-ville. Une desserte est organisée uniquement pendant la période scolaire, complétée par du transport à la demande pendant les petites vacances et l’été. En ce qui concerne la ligne 5 “Lycée Ango – Cité CTA (Arques-la-Bataille)”, à noter une prolongation des courses existantes jusqu’au lycée Ango du lundi au samedi toute l’année et des services supplémentaires permettant de relier le quartier de Caude-Côte au centre-ville pendant les heures creuses du lundi au samedi toute l’année.



La coquille dieppoise était au menu des repas de Noël dans les résidences pour personnes âgées. Fraîchement débarquées des bateaux de pêche du port, 1500 noix de coquilles Saint-Jacques, soit 400 kg de coquilles entières pour 60 kg de noix, ont été préparées par l’Assiette dieppoise dans une logique de filière courte et de soutien à la pêche. Et pour les gourmets, un vrai repas de fête !

Horaires des marées du 7/01 au 6/02/2015

DATE	PLEINES MERS						BASSES MERS			
	MATIN	HAUT	COEF.	SOIR	HAUT	COEF.	MATIN	HAUT	SOIR	HAUT
07 M	00 45	8,95	85	12 58	9,05	84	07 36	1,25	19 59	1,10
08 J	01 20	8,95	83	13 33	8,95	81	08 11	1,30	20 31	1,25
09 V	01 54	8,80	79	14 06	8,75	76	08 42	1,50	21 00	1,45
10 S	02 27	8,60	73	14 38	8,50	70	09 11	1,70	21 28	1,65
11 D	02 59	8,35	66	15 11	8,15	62	09 40	1,95	21 59	1,95
12 L	03 32	8,00	57	15 47	7,80	53	10 16	2,20	22 37	2,25
13 M	04 12	7,65	49	16 32	7,40	45	11 01	2,50	23 23	2,55
14 M	05 03	7,35	42	17 31	7,10	40	11 55	2,75	-- --	-- --
15 J	06 12	7,15	39	18 51	7,05	40	00 22	2,80	13 01	2,80
16 V	07 36	7,30	42	20 13	7,35	47	01 36	2,80	14 21	2,60
17 S	08 46	7,75	52	21 17	7,90	59	02 57	2,45	15 35	2,10
18 D	09 43	8,30	66	22 11	8,45	73	04 05	1,95	16 37	1,60
19 L	10 35	8,85	80	23 02	8,95	87	05 04	1,45	17 34	1,10
20 M	11 24	9,30	93	23 50	9,35	98	05 58	1,05	18 28	0,70
21 M	12 11	9,60	103	-- --	-- --	--	06 51	0,75	19 19	0,45
22 J	00 37	9,65	106	12 58	9,80	109	07 41	0,55	20 07	0,25
23 V	01 24	9,75	109	13 44	9,85	109	08 27	0,50	20 52	0,25
24 S	02 09	9,70	107	14 30	9,65	104	09 12	0,55	21 34	0,45
25 D	02 53	9,45	99	15 15	9,30	93	09 54	0,80	22 15	0,85
26 L	03 39	9,05	87	16 02	8,80	79	10 36	1,20	22 57	1,35
27 M	04 27	8,50	72	16 55	8,20	65	11 23	1,70	23 46	1,90
28 M	05 24	7,95	58	17 59	7,65	52	12 20	2,15	-- --	-- --
29 J	06 35	7,55	49	19 18	7,35	47	00 48	2,35	13 33	2,40
30 V	07 58	7,50	48	20 40	7,50	50	02 06	2,55	14 54	2,35
31 S	09 13	7,75	54	21 46	7,85	58	03 25	2,40	16 07	2,05
01 D	10 10	8,20	63	22 36	8,30	68	04 33	2,05	17 06	1,70
02 L	10 55	8,55	72	23 18	8,60	76	05 25	1,70	17 52	1,40
03 M	11 33	8,80	79	23 54	8,80	82	06 07	1,45	18 31	1,20
04 M	12 07	8,95	84	-- --	-- --	--	06 44	1,25	19 06	1,05
05 J	00 27	8,95	85	12 39	9,05	86	07 18	1,15	19 39	1,00
06 V	00 59	9,00	86	13 11	9,05	85	07 50	1,15	20 10	1,00

Culture

La salle Braque du musée fermée

Les travaux menés dans l’ensemble du musée de Dieppe ont contraint à la fermeture de la salle dédiée aux œuvres de Georges-Braque jusqu’en février. Le musée reste néanmoins ouvert durant ces opérations qui consistent à revisiter les réserves, les salles et la muséographie pour offrir aux visiteurs davantage de lisibilité et de plaisir à découvrir l’ensemble des collections.

Nouveaux horaires à la médiathèque

La médiathèque Jean-Renoir change ses horaires d’ouverture d’hiver. Depuis le 2 janvier et jusqu’au 30 avril, elle sera désormais ouverte les mardi, jeudi, vendredi, samedi et dimanche de 13 h 30 à 18 heures et le mercredi de 10 h 30 à 18 heures.


© EL

« Notre priorité, c'est assurer **le maintien facile** »

À la trêve hivernale, le Football club dieppois est bien installé au milieu de tableau du championnat de France amateur (CFA). Bilan à mi-saison.

Après quatorze matchs disputés, le FCD est 6e du groupe A de CFA. « *C'est une bonne première partie de saison,* juge André Auzoux. *On respecte notre objectif, c'est-à-dire être dans la course au maintien facile.* » Selon l'entraîneur, revenu l'été dernier, ce maintien se jouera entre 64 et 68 points. Avec 34 points au compteur, les Harengs sont donc dans les bons temps de passage à presque mi-saison. « *À force de travail, on arrive à obtenir des résultats et à créer une dynamique autour du club.* » Dans un championnat relevé et homogène, le FCD est un adversaire coriace et respecté. La preuve avec cette victoire à domicile le 29 novembre contre le leader Sedan (1-0). « *Un match référence* » et assurément le temps fort de ce début de saison. L'unique déception réside dans l'élimination précoce en coupe de France le 12 octobre à Gasny (DH). « *Se faire éliminer au 5e tour, c'est pas très reluisant...,* se désole "Dédé" Auzoux. *Mais peut-être ça a été un mal pour un bien, car on se concentre plus sur le championnat maintenant.* »

> 1906 SPECTATEURS

C'EST L'AFFLUENCE RECORD DE CE DÉBUT DE SAISON AU STADE JEAN-DASNIAS, LORS DE LA RÉCEPTION DE LA RÉSERVE DU PARIS SAINT-GERMAIN LE 18 OCTOBRE 2014

Ils sont frais, les jeunes Harengs

Une autre satisfaction est sans conteste l'apport des jeunes locaux (Gabé, Garnier, Dumont, Cantelou, Delestre) intégrés le plus possible en équipe première. « *Ils ont des hauts et des bas,* note le coach. *Mais ils sont culottés, ils ne se posent pas de questions. Ils montrent leurs qualités et ils sont formatés sur l'identité dieppoise : ils donnent le meilleur d'eux-mêmes.* » Avec une ferveur populaire toujours aussi importante à domicile comme à l'extérieur, le FCD peut envisager une deuxième partie de saison sereine. « *Je suis plutôt confiant pour la suite, rassure André Auzoux. Après, ça peut aller dans un sens comme dans l'autre. Ce championnat est serré...* » **Pierre Leduc**

L'hiver bien au chaud. En battant Arras (1-0) le 20 décembre, grâce au premier but du nouvel attaquant Sébastien Persico, le FCD s'est donné un petit matelas confortable dans la course au "maintien facile".

Le FCD en chiffres

En 14 matchs, le FCD compte 5 victoires, 5 nuls et 4 défaites avec 14 buts marqués et 13 buts encaissés. Le meilleur buteur des Harengs est Nicolas Barthélémy (4 buts), le meilleur passeur Djedou-Paul Kabran (3 passes décisives). À noter la constance de Frédéric Burel (gardien) et Théo Letombe (défenseur central) qui ont joué l'intégralité des 14 rencontres.

Du renfort offensif

À l'automne, le FCD a enregistré l'arrivée de Sébastien Persico, en provenance de Bourges (CFA2). Ce buteur de 28 ans a déjà connu le National avec Raon-l'Etape, Orléans et Rouen. Pour sa première titularisation, le 20 décembre, le nouvel attaquant a inscrit le but de la victoire face à Arras (1-0). Le club peut aussi compter sur le retour de Tony Joly, revenu d'une pige à l'US Luneray. De quoi renforcer le secteur offensif et lui redonner plus d'efficacité.

© EL

Et la peur tombe à l'eau

À la piscine Coubertin, un créneau est réservé aux personnes qui souffrent de la peur de l'eau.
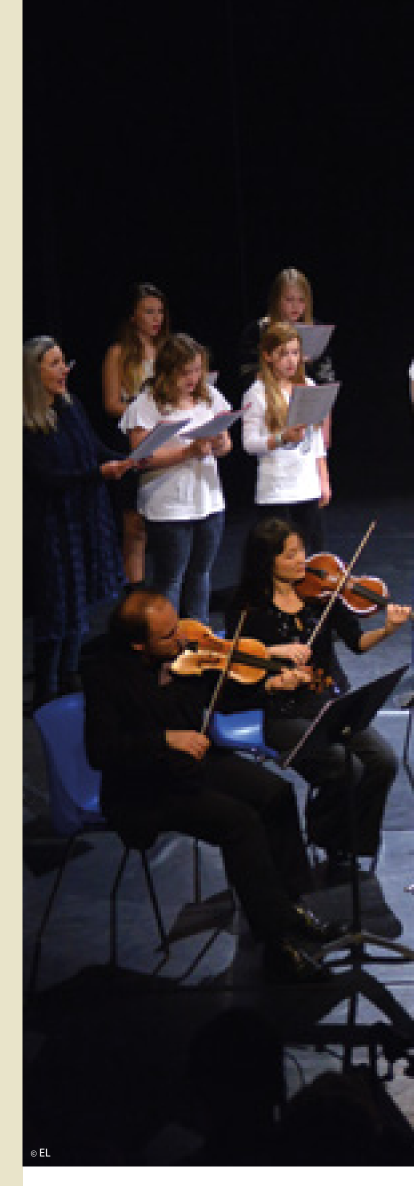
« *J'ai toujours eu peur de l'eau !* », confie Jean-Marie Viandier. Motivé par les sollicitations de ses petits-enfants et l'envie de profiter pleinement *avec* eux des plaisirs de la baignade au moment des vacances, ce jeune retraité s'est lancé un défi : « *apprendre à nager* ».
Après trois séances sur le nouveau créneau réservé aux personnes aquaphobes à la piscine Coubertin de Neuville, ses petits-enfants peuvent déjà être fiers. Jean-Marie Viandier s'aventure au milieu du bassin. Et ce n'était pas gagné. « *Avant, je ne pouvais pas aller dans l'eau au-delà des genoux. Je sentais que ça montait et ça n'allait pas !* », se rappelle-t-il. « *Au début, les gens s'accrochent au mur, souvent parce qu'ils ont vécu un traumatisme*, rapporte Isabelle Quibel, la maître-nageuse qui les accompagne. *Il faut les rassurer, les mettre en confiance...* » Progressivement, Isabelle amène ses "élèves" à immerger le ventre, les épaules, la bouche puis la tête. Sereinement, mais parfois lentement, tous progressent, se familiarisent avec cet élément qui les a longtemps effrayés. L'appréhension fait place à des sensations agréables. « *On se sent léger* », explique Jean-Marie Viandier. Sur le ventre puis sur le dos, le corps soutenu par des "frites" chacun avance à son rythme... vers l'autonomie dans l'eau. **Pascal Luce**

Erasmus
Le lycée Neruda à l'international

Le lycée Pablo-Neruda a obtenu l'agrément Erasmus+. Cela va lui permettre d'effectuer des échanges européens dès la rentrée de septembre 2015. L'établissement a la possibilité de demander des financements pour les étudiants qui souhaitent effectuer une partie de leurs études ou leur stage en entreprise dans un pays européen, mais aussi d'accueillir des étudiants étrangers. Des échanges avec le lycée technique de Newhaven sont d'ores et déjà dans les tuyaux.

AVC
Connaître les signes pour agir vite

Les AVC sont la troisième cause de mortalité et la première cause de handicap chez l'adulte. Les premiers symptômes sont la faiblesse musculaire ou paralysie brutale touchant face, bras et jambe d'un même côté du corps, la difficulté soudaine de langage, le trouble visuel, la perte brutale de l'équilibre et de la marche ou encore des maux de tête violents. Dès leur apparition il est urgent d'appeler le 15. Avec une rapide prise en charge, les risques de lésions cérébrales irrémédiables sont moindres. Plus d'infos sur **ars.haute-normandie.sante.fr**.



© EL

La "Baroque academy" à la Maison Jacques-Prévert ! Le 17 décembre, les élèves du conservatoire Camille Saint-Saëns et les Musiciens de Saint-Julien ont interprété "Noëls baroques" dans la salle de théâtre du centre social janvalais. Ce remarquable concert, gratuit, a marqué la fin de la résidence du collectif au sein du conservatoire. Une résidence qui s'était préalablement concrétisée par des conférences et des master class. Retrouver la vidéo sur le concept et l'intégralité du concert sur **dieppe.fr**.



© EL

La ville tricote

Dans le cadre du projet "Dieppe, la belle entricotée", un appel aux dons de laine ou de carrés de laine est lancé à partir du 6 janvier. Ainsi, vous pourrez déposer vos pelotes ou vos carrés dans les bacs spécialement installés à cet égard dans le hall de l'hôtel de ville et dans le réseau des bibliothèques-ludothèques. De plus, la ludothèque du Drakkar organisera également, dès janvier et jusqu'en mars, des jeudis tricot tous les jeudis à partir de 15 heures. Ce projet est né d'une idée d'Yveline Bourdon, animatrice à la radio RCF et animatrice en gérontologie, et Nicole Bayle, artiste dieppoise. Il s'inspire du phénomène spectaculaire "Yarn-Bombing" qui consiste à utiliser la ville comme un support à tricoter. Une exposition, ouvrant la saison estivale et couvrant le centre-ville, devrait démarrer le 15 juin 2015 lors de la Journée mondiale du tricot.

Le resto au goût d'insertion

Le restaurant l'Arlequin permet à des stagiaires et des salariés en insertion de plonger ou replonger dans la marmite de l'univers professionnel.



© PAD

Une explication qui coule de source. « *Si les réservations doivent se faire 48 heures à l'avance, c'est pour une raison : on est souvent complet !* » Aux dires d'Emmanuel Devoueize, le restaurant l'Arlequin marche bien avec en moyenne une dizaine de couverts par jour. Du lundi au vendredi, de 12 heures à 14 heures, la formule entrée/plat/dessert sur place revient ainsi à 7,80 €. « *On fait de tout,* insiste le chef de cuisine. *Tout est produit chez nous.* » De plus, le restaurant d'application de l'organisme Fodéno réalise des prestations de traiteur en proposant aux particuliers, associations ou entreprises des repas de midi, des plats à emporter ou des buffets. Parmi elles, les café-chantiers Anru pour le compte de la Ville.

Trois équipes en service

Si l'Arlequin a emménagé provisoirement au 28 rue d'Écosse, il devrait s'installer place Henri-Dunant à Neuville dans le courant du premier trimestre 2015. Des soucis d'hébergement qui n'entravent pas la bonne tenue du restaurant prise en charge par des "employés" au statut particulier. La semaine, trois équipes se succèdent en cuisine et en salle. Le groupe des chantiers d'insertion intervient les lundis, mardis et vendredis. Au maximum de seize, ces personnes, salariées en CDD d'insertion (de 6 à 24 mois maximum) à raison de 26 heures par semaine, travaillent en parallèle leur projet d'insertion avec l'accompagnatrice socioprofessionnelle de Fodéno, Yasmina Berrayah.
Le mercredi, place aux CAP Cuisine ou Service restauration avec dix stagiaires en formation, de septembre à juin, pour l'obtention d'un diplôme de l'Éducation nationale.
Enfin, le groupe dit « *pré-qualifiant* » Cuisine et Service restaurant est présent les jeudis, soit dix stagiaires qui préparent, de février à juin, la prochaine rentrée en CAP, mais sans délivrance de diplôme. Et Emmanuel Devoueize d'affirmer qu'à la fin de leur formation ou de leur contrat, « *tous sont directement employables* ». De quoi faire revêtir à l'Arlequin le costume de l'insertion. Contact: 02 35 84 36 86.

Pierre Leduc

Secours en mer
Depuis la terre, appelez le 196 !

Évolution importante du côté des demandes de secours en mer. Un numéro d'urgence direct pour appeler les Centres opérationnels de surveillance et de sauvetage a été créé. Il s'agit du 196. Ce numéro abrégé est destiné aux témoins d'un problème en mer depuis le littoral. Mais attention, le 196, même s'il permet d'être localisé, ne se substitue pas en mer à la VHF, prioritaire pour alerter et rester en contact avec les moyens de secours. D'autant plus qu'un appel de détresse lancé via la VHF peut être entendu par les bateaux à proximité, à la différence d'une alerte donnée par téléphone mobile.

Solidarité
Le Samu social en maraude

L'antenne du Samu social, coordonnée par le CCAS de la Ville de Dieppe, a repris ses maraudes hivernales, de 19 heures à 22 heures, depuis le 3 novembre, et ce jusqu'au 31 mars 2015. Objectif : venir en aide aux sans-abri en leur apportant écoute et soutien. Pour alerter le Samu social, composez le 115.

Découverte

Une mine historique neutralisée au large de Dieppe

Une mine allemande de type LMB (luftmine bombe), contenant l'équivalent de 800 kg d'explosifs, a été neutralisée au large de Dieppe le 27 novembre par le chasseur de mines Eridan. Cet engin avait été découvert par le chasseur de mines estonien Sakala lors d'une opération menée par l'OTAN du 30 octobre au 12 novembre. Se trouvant à proximité d'un câble sous-marin, il a dû être déplacé avant la destruction. Une autre mine potentielle découverte a finalement été identifiée comme un rocher. Chaque année en Manche - mer du Nord, 500 à 1000 engins explosifs historiques (de l'obus de petit calibre à la mine marine) sont détruits en mer et sur l'estran par les plongeurs démineurs et chasseurs de mines de la Marine nationale.

18 janvier

Championnat départemental de gymnastique acrobatique

Au gymnase Achille-Desjardins, rue Léon-Rogé, le niveau "Découvertes" sera, à partir de 10 heures, en démonstration acrobatique, avec des participants des clubs de Dieppe, Elbeuf, Longueville-sur-Scie, Auffay, St-Etienne-du-Rouvray, Rouen... L'entrée est à 2,50 € par personne. Restauration sur place.

Réseau des bibliothèques

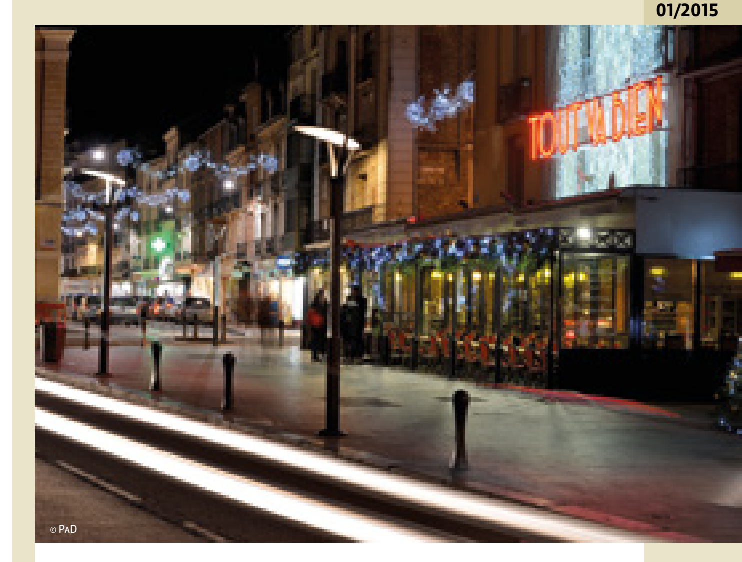
Raconte-moi une histoire !

Deux rendez-vous prévus pour le premier mois de la nouvelle année : le 14 janvier à 15 h 30, Victor, Agnès et Pierre accueilleront les oreilles curieuses à la médiathèque Jean-Renoir pour des séances originales de contes et histoires déclinées de toutes les façons... sous une tente ! Autre séance le 21 janvier à 15 heures à la bibliothèque du Drakkar avec des histoires qui feront sauter le jeune public comme une grenouille, comme un kangourou ou comme à saute-mouton ! Accès libre et gratuit.



© PaD

L'orchestre à vent du conservatoire Camille Saint-Saëns a donné un souffle musical à Noël. Sous la direction de Delphine Plekan, professeur de flûte traversière, les musiciens (flûtes, clarinettes, cors, trombones, tubas, trompettes) ont, en effet, interprété six chants de Noël le 20 décembre sur la place du Puits-Salé.



© PaD

Les fêtes de fin d'année font, comme de coutume, illuminer Dieppe. Au top départ du 5 décembre, les décorations étincelantes ont mis un peu de la magie de Noël dans les rues de la cité Duquesne, aussi bien en centre-ville, comme on le voit ici sur la fin de la Grande-rue et le quai Henri IV, que dans les quartiers.

Dernière séance déjantée

Avec *Le film du dimanche soir*, la compagnie Annibal et ses éléphants nous invite à découvrir la fabrique du cinéma autour d'un western muet doublé en direct.

De vieilles bobines d'un western muet retrouvées dans le grenier d'une grand-mère… Il n'en fallait pas plus pour que la compagnie Annibal et ses éléphants nous fasse son cinéma. Avec *Le film du Dimanche soir*, la compagnie connue des Dieppois pour avoir animé le dernier Rue des vikings a en effet décidé de mettre l'art forain au service du grand écran. D'abord parce que toiles et étoiles font briller nos mirettes, mais également parce que les artistes de théâtre veulent poser la question de notre rapport à l'image, de notre capacité à nous émouvoir pour des personnages projetés, comme s'ils étaient là devant nous.
Pour cela, la compagnie invite le spectateur dans les coulisses de la fabrique à émotions grâce à une double représentation. La première donne à voir le film muet, en l'occurrence un western, et pas n'importe lequel ! *The Wild Witness*, premier long-métrage de western français tourné en 1919 par Jean Fort, ancêtre de Frédéric Fort, l'un des bouillants animateurs et auteurs d'Annibal. L'avantage du western, c'est que chaque spectateur en maîtrise les codes: les cow-boys et les Indiens, le héros solitaire, les bons et les brutes, la vengeance finale… Dans le même temps, la famille Annibal donne à voir ces métiers habituellement invisibles : dialogues, bruitages, musique. Le film se construit ainsi en direct, sous nos yeux, en interaction avec les spectateurs. Entre chaque changement de bobines, l'intervention du public permet aussi d'agir sur l'histoire en cours.

LE FILM DU DIMANCHE SOIR À DSN, MARDI 13 JANVIER 20 HEURES

Intervention du public

Le spectacle se veut ludique, un hymne au cinéma accessible à tous, en famille. Il permet aussi « *une lecture plus subtile pour questionner notre rapport à l'image, ce que nous acceptons d'elle, comme la violence par exemple* », souligne Frédéric Fort. « *Dans les westerns, y compris dans celui-là, on assiste souvent à des massacres d'Indiens. Comment réagissons-nous? Ce spectacle est-il neutre?* » interroge l'homme de théâtre.
Le film du dimanche soir tient habituellement séance en plein air, sur le mode du théâtre forain. « *Nous jouons dans des fêtes populaires, des festivals, des plages et nous interpellons le public. En salle, c'est différent, on respecte les conventions, grâce à un accueil en douceur, dans une ambiance cinéma d'antan avec ouvreurs et ouvreuses.* » Mais puisque les codes du western sont connus de tous et que la fin du film ne fait pas mystère, la surprise est ailleurs…

Bruno Lafosse

© Vincent Muteau

Autour du spectacle

- **Stage Western**
Avec Thierry Lorent les 17 et 18 janvier 2015, au studio de DSN
- **Scène ouverte**
Mardi 13 janvier à 19 heures au bar de DSN

SPECTACLES

17 JANVIER, 15 HEURES

Corps des vents



Spectacle de danse des élèves de danse contemporaine du conservatoire Camille Saint-Saëns, accompagnés par un ensemble de flûtes et un quatuor de violons du conservatoire. Entrée libre. Informations au 0232144450.
Conservatoire Camille Saint-Saëns

31 JANVIER, 20 H 30

Kamini

Avec son one-man-show "Il faut que je vous explique", Kamini aborde avec autodérision tous les sujets, du quotidien à l'histoire du monde, mais aussi son vécu dans le milieu rural ou son parcours dans le show-business… Sur scène, l'artiste mélange sa culture africaine et sa culture "ch'ticard" (mélange de ch'ti et de picard). Tarif plein : 22 €. Tarif players plus : 11 €. Tarif groupe : 8 €. Vente uniquement au 0660043190
Salle de spectacle du Casino

ANIMATIONS

8 JANVIER
Vente de vêtements
Organisée par l'Armée du Salut. Venir avec sacs et cabas. Entrée libre de 9 heures à 17 heures non-stop. ***14 avenue Pasteur***

15 JANVIER
Goûter dansant
UNRPA Dieppe propose un goûter dansant animé par Annie, accordéoniste. De 14 heures à 18 heures.
Salle Paul-Éluard

16 JANVIER
Un jour mon prince viendra…
Des histoires de princes et princesses seront lues à partir de 17 heures. Gratuit.
Bibliothèque Camille-Claudel

17 JANVIER, 14 H 30
Belle et Sébastien en P'tit Cinoch'
Adapté de l'œuvre de Cécile Aubry, Belle et Sébastien est un film plein de tendresse, d'émotion, de complicité entre ce petit garçon et ce gros toutou attachant. Gratuit, sur réservation.
Bibliothèque Camille-Claudel

25 JANVIER
Jeux vidéo : je joue avec mes parents
Pour découvrir et partager le plaisir de votre enfant, venez jouer avec lui autour de la Xbox et des iPads. De 15 heures à 17 h 30. Gratuit.
Médiathèque Jean-Renoir

SPORT

17 JANVIER
Championnat départemental d'escrime
Compétition par équipe, des catégories poussins à vétérans, de 10 heures à 20 heures. Gratuit.
Gymnase Léon-Rogé

17 JANVIER
Judo : mini-stage parents/enfants
En parallèle, cérémonie des vœux avec goûter. De 14 heures à 18 heures. Gratuit.
Gymnase Robert-Vain

25 JANVIER
Interclubs de natation
Compétition des catégories benjamins et minimes, organisée par le Comité départemental de Seine-Maritime. Gratuit.
Piscine Auguste-Delaune

CAFÉ LITTÉRAIRE

15 JANVIER, 20 HEURES
Nouvelles de la nouvelle année
Lectures, chroniques, actualité du livre, débats… Contact : 02 35 84 18 28.
Hôtel de la plage, 20 bd de Verdun

24 JANVIER
Tapages
Nouvelle formule de rencontres qui réunira les coups de cœur (livres, BD, musique, films) et partages autour d'un thé/café. De 16 h 30 à 18 heures. Gratuit.
Médiathèque Jean-Renoir

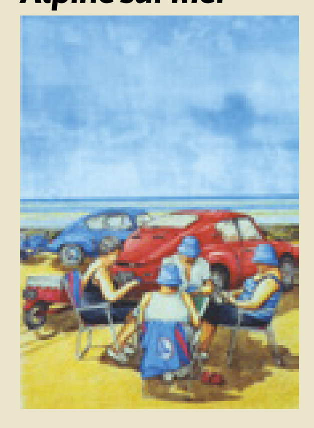
CONCERTS

28 JANVIER, 19 H 30
Songe d'une nuit d'été
Présentation du travail des jeunes du Conservatoire autour de l'œuvre de Shakespeare. Entrée libre. Renseignements au 02 32 14 44 50.
Conservatoire Camille Saint-Saëns

31 JANVIER
Symphonies pacifiques
Concert d'ouverture de saison "Guerre et Paix" par les professeurs et les élèves du Conservatoire. Seront interprétées des musiques de 1914-1918 et des œuvres de Camille Saint-Saëns et de Gustav Theodore Holst. Entrée libre. Informations au 02 32 14 44 50.
Conservatoire Camille Saint-Saëns

3 FÉVRIER, 19 HEURES
The Triumph of peace
Musiques de William Lawes et autres pièces anglaises du XVIIe siècle, interprétées par le département de Musique ancienne. Renseignements au 02 32 14 44 50. Entrée libre. ***Conservatoire Camille Saint-Saëns***

EXPOSITIONS

DU 21 JANVIER AU 14 MARS
Alpine sur mer


Exposition picturale regroupant une trentaine d'œuvres de Michel Verneuil pour une ode à l'Alpine.
Hall de l'hôtel de Ville

JUSQU'AU 31 JANVIER
Marianne Pradier


Peintures iconiques de catcheurs mexicains et rappeurs américains.
MJC centre-ville

DIEPPE JOURNAL DE BORD
Ville de Dieppe
JANVIER 2015 **DIRECTEUR DE LA PUBLICATION** Sébastien Jumel **RÉDACTEUR EN CHEF** Bruno Lafosse **RÉDACTION** Pascal Luce, Pierre Leduc, 24, rue des Maillots, journaldebord@mairie-dieppe.fr, 02 35 06 39 70 **PHOTOGRAPHIES** Erwan Lesné, Pascal Diologent (sauf mention) **MAQUETTE** Ludwig Malbranque, Samuel Gros, Felix Roger **CONCEPTION GRAPHIQUE** JBA/Hélène Laforêt **IMPRESSION** Imprimerie Dieppoise **DISTRIBUTION** Sonodi, 06 09 32 28 24 **RÉGIE PUBLICITAIRE** Magali Kenouze, magali.kenouze@mairie-dieppe.fr 06 07 37 06 50 / 02 35 06 61 42, **DÉPÔT LÉGAL** janvier 2015 - (01-15) ISSN 1141-460X.